

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 juillet 2005

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la recherche sur les affections
cérébrales**

(déposée par Mmes Yolande Avontroodt,
Hilde Vautmans et Hilde Dierickx)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juli 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende onderzoek naar
hersenaandoeningen**

(ingediend door de dames Yolande Avontroodt,
Hilde Vautmans en Hilde Dierickx)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les données concernant la charge liée à certaines maladies sont très nombreuses. C'est un élément qui revêt de l'importance pour l'élaboration d'une politique de santé. On estime que les affections cérébrales représentent 35 % de la charge totale de l'ensemble des maladies en Europe. Le coût des maladies revêt également de l'importance pour les décideurs politiques.

Une étude européenne récente¹ a évalué le coût de 12 affections cérébrales en Europe. Il s'agit de maladies neurologiques (démence, épilepsie, migraine et autres maux de tête, sclérose en plaques, maladie de Parkinson, *stroke*), de maladies neurochirurgicales (tumeur cérébrale, lésion cérébrale traumatique) et d'affections mentales (dépendances, troubles de l'anxiété, troubles de l'humeur, démence et affections psychotiques).

En Europe (les 25 États membres de l'Union européenne, la Norvège, l'Islande et la Suisse), 127 millions de personnes souffrent d'une forme ou d'une autre d'affection cérébrale. Les affections les plus fréquentes sont les troubles de l'anxiété (41 millions), la migraine (41 millions) et les troubles de l'humeur (21 millions). À la quatrième place figurent les dépendances, notamment la dépendance aux drogues et à l'alcool, à laquelle 9 millions d'Européens sont confrontés. Si l'on ajoute la dépendance à la nicotine, on arrive à un total de 37 millions. Le nombre de cas de *stroke* et de traumatismes est sans doute sous-évalué. Les chercheurs n'ont en effet pu se baser dans ce cas que sur des chiffres d'incidence et non sur des chiffres de prévalence.

Toutes ces affections ont coûté au total 386 milliards d'euros - soit 829 euros par habitant - aux Européens en 2004. Ce coût englobe les dépenses médicales directes (135 milliards d'euros), les frais indirects liés à la perte de jours de travail et de productivité (179 milliards d'euros) et les frais non médicaux directs (72 milliards d'euros). Ces chiffres concernent uniquement les principales affections cérébrales. Par ailleurs, l'estimation des frais non médicaux directs et des frais indirects est loin d'être complète, faute de données suffisantes. Les auteurs de l'étude précitée se sont fondés sur les données publiées. Force est toutefois de constater que ces données sont pratiquement inexistantes dans la plupart

¹ ANDLIN-SOBOCKI, P., JONSSON, B., WITTCHEN, H.-U. ET OLESEN, J., *Cost of disorders of the brain in Europe*, *European Journal of Neurology*, 2005, 12 (Suppl. 1) : 1-27.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Er zijn heel wat gegevens bekend over de last die is verbonden aan bepaalde ziekten. Dit is een belangrijk element voor het uitwerken van een gezondheidsbeleid. Hersenaandoeningen vertegenwoordigen naar schatting 35 % van de totale last van alle ziekten in Europa. Daarnaast is ook de kostprijs van ziekten belangrijk voor beleidsmakers.

Een recente Europese studie¹ heeft een raming gemaakt van de kostprijs van 12 hersenaandoeningen in Europa. Het gaat om neurologische ziekten (dementie, epilepsie, migraine en andere hoofdpijnen, MS, ziekte van Parkinson, *stroke*), neurochirurgische ziekten (hersentumor, traumatisch hersenletsel) en mentale aandoeningen (verslavingen, angststoornissen, stemmingsstoornissen, dementie en psychotische aandoeningen).

In Europa (de 25 EU-lidstaten, Noorwegen, IJsland en Zwitserland) lijden 127 miljoen mensen aan één of andere vorm van hersenaandoening. De meest voorkomende aandoeningen zijn angststoornissen (41 miljoen), migraine (41 miljoen) en stemmingsstoornissen (21 miljoen). Op de vierde plaats staan verslavingen, met name drugs- en alcoholverslaving, waarmee 9 miljoen Europeanen worden geconfronteerd. Indien men hierbij nicotineverslaving telt, komt men tot een totaal van 37 miljoen. Het aantal gevallen van *stroke* en trauma is wellicht onderschat. De onderzoekers konden zich hiervoor immers enkel baseren op incidentiecijfers en niet op prevalentiecijfers.

Dit alles kostte de Europese samenleving in 2004 in totaal 386 miljard euro of 829 euro per inwoner. Deze kostprijs omvat directe medische uitgaven (135 miljard euro), onrechtstreekse kosten ten gevolge van verloren werkdagen en productiviteit (179 miljard euro) en rechtstreekse niet-medische kosten (72 miljard euro). Deze cijfers betreffen enkel de meest prevalentie hersenaandoeningen en bovendien is, wegens gebrek aan voldoende gegevens, de geraamde kostprijs van de rechtstreekse niet-medische kosten en van de onrechtstreekse kosten, verre van volledig. De auteurs van de voormelde studie baseerden zich voor hun onderzoek op gepubliceerde gegevens, die echter in de meeste

¹ ANDLIN-SOBOCKI, P., JONSSON, B., WITTCHEN, H.-U. EN OLESEN, J., *Cost of disorders of the brain in Europe*, *European Journal of Neurology*, 2005, 12 (Suppl. 1) : 1-27.

des nouveaux États membres de l'UE et qu'elles font même défaut dans les États fondateurs pour un grand nombre de maladies. Les montants mentionnés ci-dessus se situent donc vraisemblablement bien en deçà de la réalité.

Ainsi, le coût de la nicotinodépendance (15 milliards d'euros) et des maux de tête autres que la migraine (46 milliards d'euros) n'a, par exemple, pas été pris en compte dans l'étude. S'il avait été pris en considération, le total obtenu aurait été de 447 milliards d'euros.

La prévalence et le coût des affections cérébrales diffèrent selon les États membres. Cette différence de coût est due à deux facteurs: la différence de prévalence et la différence de coût en fonction du type d'affection. Mais il convient également de rester prudent en ce qui concerne ce dernier aspect. En effet, il est difficile de comparer le coût des différents types d'affections cérébrales, étant donné le manque de données.

Dans notre pays, près de trois millions de personnes (28 %) souffrent d'une affection cérébrale. Le coût total (frais directs de soins de santé, frais indirects et frais non médicaux) enregistré en Belgique s'élève à plus de 10 milliards d'euros.

Cette étude présente l'intérêt de tenter de réaliser une cartographie aussi précise que possible du coût considérable lié aux affections cérébrales. Elle révèle que ce coût est plus élevé que celui lié au diabète ou au cancer. Ainsi que nous l'avons déjà signalé, il s'agit d'une sous-estimation. Par ailleurs, ces coûts connaîtront encore une hausse sensible dans les prochaines années, à la suite du vieillissement de la population européenne. Le seul moyen de contrer l'explosion de ce coût, qui représente une menace importante pour le bien-être économique en Europe, est de réaliser de nouvelles études. Il est donc nécessaire d'entreprendre des actions à très bref délai. Dans le cinquième programme-cadre de l'Union européenne (1998-2002), 85 millions d'euros ont été réservés à la science neurologique. Ce montant correspond à 0,02 % du coût estimé des affections cérébrales en Europe. Le Conseil européen du cerveau demande que ce montant soit porté à 500 millions d'euros par an, ce qui correspond à 0,13 % du coût annuel des affections cérébrales. Le septième programme-cadre de recherche accorde une attention particulière à l'étude du cerveau et des maladies cérébrales.

En réponse à une question écrite de Yolande Avontroodt, le ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique a pré-

senté que les nouvelles EU-lidstaten praktisch onbestaande zijn en die zelfs in de oorspronkelijke lidstaten voor heel wat ziekten ontbreken. De hierboven vermelde bedragen liggen dus in realiteit wellicht veel hoger.

Zo is bijvoorbeeld de kostprijs van nicotineverslaving (15 miljard euro) en van hoofdpijnen andere dan migraine (46 miljard euro), niet meegeteld in het onderzoek. Indien deze mee in rekening worden gebracht, loopt het kostenplaatje op tot 447 miljard euro.

Zowel de prevalentie als de kostprijs van hersenaandoeningen blijken te verschillen van lidstaat tot lidstaat. Het verschil in kostprijs is te wijten aan twee factoren: het verschil in prevalentie en de verschillende kostprijs per soort hersenaandoening. Maar ook dit laatste moet met de nodige voorzichtigheid worden gesteld want een vergelijking tussen de kostprijs van verschillende soorten hersenaandoeningen is moeilijk gezien de schaarste aan gegevens.

In ons land lijden bijna drie miljoen mensen (28 %) aan een hersenkwaal. De totale kostprijs (de directe gezondheidszorgkosten, indirecte kosten en niet-medische kosten) in België loopt op tot ruim 10 miljard euro.

Het belang van deze studie is dat ze de enorme kostprijs verbonden aan hersenaandoeningen zo goed als mogelijk in kaart tracht te brengen. Deze kostprijs blijkt hoger te zijn dan de kost van diabetes of van kanker. Zoals reeds vermeld, gaat het hier dan nog om een onderschatting. Bovendien zullen deze kosten de komende jaren nog gevoelig toenemen ten gevolge van de veroudering van de Europese bevolking. Meer onderzoek is de enige manier om deze kostenexplosie, die een grote bedreiging is voor het economisch welzijn in Europa, tegen te gaan. Dit vraagt actie op zeer korte termijn. In «the fifth Framework Programme» van de Europese Unie (1998-2002) werd 85 miljoen euro gereserveerd voor neurowetenschap. Dit bedrag komt overeen met 0,02 % van de geschatte kostprijs van hersenaandoeningen in Europa. De *European Brain Council* vraagt een verhoging tot 500 miljoen euro per jaar of 0,13 % van de jaarlijkse kostprijs van hersenaandoeningen. In het «*seventh Research Framework Programme*» is er speciale aandacht voor onderzoek van de hersenen en gerelateerde ziekten.

In antwoord op een schriftelijke vraag van Yolande Avontroodt antwoordde de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid dat in

cisé que, dans notre pays, le budget total que le Service public fédéral Politique scientifique consacre aux recherches dans ce domaine s'élève à 7 307 000 euros. Ce budget est affecté aux domaines suivants de la recherche: 1 000 000 d'euros pour la magnéto-encéphalographie appliquée au traitement chirurgical de l'épilepsie, 3 790 000 euros pour le *dynamic sensory processing, learning and visual cognition*, 2 517 000 euros pour la génétique moléculaire et la biologie cellulaire.

Les affections cérébrales représentent donc manifestement la catégorie d'affections les plus lourdes et les plus coûteuses. Or, 15% seulement des coûts directs en matière de soins de santé sont destinés à de type d'affection en Europe. Il y a donc un décalage entre l'impact de ces affections et les budgets qui y sont affectés. Cela s'explique, en partie, par le fait que l'offre de traitements ou les possibilités de guérison sont plus limitées que pour d'autres affections. De nombreux nouveaux médicaments et autres traitements ont cependant été développés au cours des dernières décennies. Les chercheurs estiment que cela vaut la peine d'examiner si les possibilités thérapeutiques actuelles sont suffisamment prises en considération.

On prétend souvent qu'il y a une surconsommation de médicaments pour les affections cérébrales et qu'en outre ceux-ci sont trop chers. Ces médicaments ne représentent pourtant que 8% de la vente totale de médicaments et que 3% du coût total des affections cérébrales. La valeur de ces médicaments excède probablement nettement leur prix lorsqu'on songe qu'ils permettent à nombre de patients d'éviter l'hospitalisation, de continuer à travailler et qu'ils réduisent l'absentéisme de longue durée. Une fois encore, les chercheurs plaident pour une augmentation de la recherche en la matière.

La recherche a révélé l'existence de grandes lacunes dans les connaissances épidémiologiques et économiques des affections cérébrales en Europe.

Les types de traitement et les soins évoluent au fil des années. Les chercheurs font observer qu'il est nécessaire de mener des études prospectives concernant l'ensemble des affections cérébrales afin de mieux comprendre l'impact de ces affections sur la population européenne. À cet égard, ils préconisent une collaboration étroite entre épidémiologistes et experts en économie de la santé.

Les connaissances sont essentielles dans une économie de la connaissance. Nous pouvons transformer nos connaissances et notre santé mentale en force, en activité économique, mais surtout en qualité de vie. Le

ons land het totaal budget dat de Federale Overheidsdienst Wetenschapsbeleid besteedt aan onderzoek op dat gebied, 7 307 000 euro bedraagt. Dit budget gaat naar de volgende onderzoeksdomeinen: 1 000 000 euro voor magneto-encefalografie toegepast op epilepsie-chirurgie, 3 790 000 euro voor *dynamic sensory processing, learning and visual cognition*, 2 517 000 euro voor moleculaire genetica en celbiologie.

Het is dus meer dan duidelijk dat hersenaandoeningen de meest bezwarende en duurste groep van ziekten vertegenwoordigt. Nochtans gaat slechts 15 % van de rechtstreekse gezondheidszorgkosten in Europa naar deze soort ziekten. Er is dus een discrepantie tussen het impact van deze ziekten en de gependeerde budgetten. Dit kan deels worden verklaard door het kleiner aanbod van behandelings- of genezingsmogelijkheden in vergelijking met andere ziekten. De laatste decennia zijn er echter heel wat nieuwe medicijnen en andere behandelingen ontwikkeld. De onderzoekers vinden het de moeite waard om te onderzoeken of er al voldoende rekening wordt gehouden met de hedendaagse therapeutische mogelijkheden.

Er wordt vaak beweerd dat er een overconsumptie is van geneesmiddelen voor hersenonderzoeken, dat deze bovendien te duur zijn. Nochtans nemen deze geneesmiddelen slechts 8 % in van de totale geneesmiddelenverkoop en slechts 3 % van de totale kostprijs van hersenaandoeningen. Deze geneesmiddelen zijn wellicht meer dan hun geld waard indien men ermee rekening houdt dat ze heel wat patiënten uit het ziekenhuis houden, aan het werk houden en leiden tot minder langdurend absentisme. Eens te meer pleiten de onderzoekers terzake voor meer onderzoek.

Het onderzoek heeft grote tekortkomingen aangetoond in de epidemiologische en economische kennis van hersenaandoeningen in Europa.

Behandelingspatronen en zorg veranderen door de jaren heen. De onderzoekers wijzen erop dat prospectieve studies noodzakelijk zijn op het vlak van alle hersenaandoeningen om zo beter het impact te kunnen begrijpen van hersenaandoeningen op de Europese bevolking. Ze pleiten hierbij voor een nauwe samenwerking tussen epidemiologen en gezondheids-economiedeskundigen.

Kennis is essentieel in een kenniseconomie. Onze kennis en geestelijke gezondheid kunnen we omzetten in kracht, in economische activiteit maar vooral in levenskwaliteit. Hersenen zijn onze belangrijkste grondstof. We

cerveau est notre principale matière première. Nous devons éviter qu'elle soit altérée par un nombre croissant de maladies psychiques et cérébrales. Il est urgent de conjuguer tous les efforts afin d'élaborer, à court terme, un *masterplan* en matière de santé mentale.

moeten vermijden dat dit wordt gehypothekeerd door toenemende psychische en hersenaandoeningen. Het is vijf voor twaalf om alle krachten te bundelen om op korte termijn een masterplan op te stellen inzake geestelijke gezondheid.

Yolande AVONTROODT (VLD)
Hilde VAUTMANS (VLD)
Hilde DIERCKX (VLD)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

A. considérant que les affections cérébrales représentent, selon les estimations, 35 % de la charge totale de toutes les maladies en Europe;

B. considérant qu'en Europe, 127 millions de personnes souffrent de l'une ou l'autre forme d'affection cérébrale;

C. considérant qu'en 2004, ces affections ont coûté à la société européenne un total de 386 milliards d'euros, soit 829 euros par habitant, et que ces chiffres sont probablement encore très largement sous-évalués;

D. considérant qu'il existe des différences considérables entre les différents États membres mais qu'une comparaison est difficile compte tenu de l'insuffisance des données;

E. considérant que ce coût dépasse celui des diabètes et du cancer et qu'il augmentera encore sensiblement au cours des prochaines années en raison du vieillissement de la population européenne;

F. vu les lacunes importantes dans la connaissance épidémiologique et économique des affections cérébrales;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'insister au niveau européen pour que soient élaborées des règles uniformes en matière de collecte et de traitement des données afin d'obtenir des statistiques plus fiables et comparables;

2. eu égard aux sombres perspectives d'avenir, d'accorder la priorité, à l'agenda européen, à la problématique des affections cérébrales;

3. de demander instamment à l'Europe une augmentation substantielle des budgets pour la recherche relative aux affections cérébrales et pour la coordination de cette recherche;

4. d'élargir, au niveau national, le débat de société relatif à la santé mentale et de faire de l'amélioration de la santé mentale un objectif de la politique de santé;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat hersenaandoeningen naar schatting 35 % vertegenwoordigen van de totale last van alle ziekten in Europa;

B. overwegende dat in Europa 127 miljoen mensen lijden aan één of andere vorm van hersenaandoening;

C. overwegende dat dit de Europese samenleving in 2004 in totaal 386 miljard euro of 829 euro per inwoner kost en dat deze cijfers wellicht nog schromelijk zijn onderschat;

D. overwegende dat er aanzienlijke verschillen zijn tussen de verschillende lidstaten maar dat een vergelijking moeilijk is gezien de gebrekkige gegevens;

E. overwegende dat deze kostprijs de kost van diabetes of kanker overtreft en dat deze kosten de komende jaren nog gevoelig zullen toenemen ten gevolge van de veroudering van de Europese bevolking;

F. overwegende dat er grote tekortkomingen zijn in de epidemiologische en economische kennis van hersenaandoeningen;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. op Europees vlak aan te dringen tot het opzetten van uniforme regels voor het verzamelen en verwerken van gegevens om zo te komen tot meer betrouwbare en vergelijkbare gegevens;

2. gezien de slechte prognose voor de toekomst de problematiek van hersenaandoeningen prioritair op de Europese agenda te plaatsen;

3. bij Europa aan te dringen op een substantiële verhoging van de budgetten voor research naar hersenaandoeningen en coördinatie van het onderzoek;

4. op nationaal vlak het maatschappelijk debat rond geestelijke gezondheid breder te voeren en van een betere geestelijke gezondheid een gezondheidsdoelstelling te maken;

5. d'accorder une attention prioritaire à la pédopsychiatrie en raison des besoins importants en la matière et du manque d'accueil et d'accompagnement professionnels;

6. de se concerter avec les communautés en vue d'accorder davantage d'attention, dans les formations en médecine, aux diverses affections et aux possibilités thérapeutiques modernes.

30 juin 2005

5. prioritaire aandacht te besteden aan kinderspsychiatrie wegens de grote noden op dit vlak en het tekort aan professionele opvang en begeleiding;

6. met de gemeenschappen te overleggen om in de opleiding geneeskunde meer aandacht te besteden aan de diverse aandoeningen en de hedendaagse therapeutische mogelijkheden.

30 juni 2005

Yolande AVONTROODT (VLD)
Hilde VAUTMANS (VLD)
Hilde DIERCKX (VLD)